

93.3081

**Motion des Ständerates
(Reymond)
Aufhebung der Lex Friedrich
Motion du Conseil des Etats
(Reymond)
Abrogation de la lex Friedrich**

Fortsetzung – Suite

Siehe Seite 1493 hiervoor – Voir page 1493 ci-devant

Abgelehnt – Rejeté

93.3378

**Motion des Ständerates
(RK-SR 93.304)
Teilrevision der Lex Friedrich
Motion du Conseil des Etats
(CAJ-CE 93.304)
Révision partielle de la lex Friedrich**

Fortsetzung – Suite

Siehe Seite 1494 hiervoor – Voir page 1494 ci-devant

Überwiesen – Transmis

Präsidentin: Wir kommen zur Behandlung von weiteren Vorstössen, die im Zusammenhang mit der Lex Friedrich eingereicht wurden und die Ihnen gemäss separater Liste vorliegen. Alle Motionen werden durch Herrn Keller Rudolf bekämpft. Nach Vorliegen und Behandlung des Geschäftes 94.032 beantragt Ihnen der Bundesrat, alle Motionen abzuschreiben. Herr Fischer Sursee und Herr Maspoli sind damit nicht einverstanden und halten an ihren Motionen fest; Herr Comby zieht seine Motion zurück.

93.3082

**Motion
der freisinnig-demokratischen Fraktion
Modifizierung der Lex Friedrich
Motion
du groupe radical-démocratique
Modification de la lex Friedrich**

Wortlaut der Motion vom 9. März 1993

Der Bundesrat wird beauftragt, so rasch wie möglich den eidgenössischen Räten eine Vorlage zu unterbreiten, in welcher die Lex Friedrich im Sinne der Lösung Eurolex (mit kürzeren Übergangsfristen) modifiziert wird.

Texte de la motion du 9 mars 1993

Le Conseil fédéral est chargé de soumettre au plus vite aux Chambres fédérales un projet de modification de la lex Friedrich qui soit conforme à la solution proposée dans le cadre d'Eurolex (périodes transitoires plus courtes).

Sprecher – Porte-parole: Scheidegger*Schriftliche Begründung*

Seit dem Inkrafttreten der Lex Friedrich im Jahre 1983 haben sich die Verhältnisse erheblich verändert, so dass die Frage gestellt werden muss, wie weit das Gesetz noch ein situationsgerechtes Instrument ist:

- diskriminierende Massnahmen gegenüber Ausländern stossen zunehmend auf Kritik;
- die Lex Friedrich steht im Widerspruch zu Staatsverträgen mit Italien und Österreich;
- Schweizer treten im Ausland oft als kauffreudige Nation im Bereich Boden auf, was die Frage nach dem Gegenrecht stellt;
- schweizerische Unternehmungen investieren in grossem Stil in EG-Ländern.

Die ausländische Nachfrage nach schweizerischen Grundstücken ist stark zurückgegangen. Als mögliche Gründe, nebst der Wirkung der Lex Friedrich, kommen in Frage:

- Wegfall der deutschen Steuervergünstigungen für Immobilienanlagen;
- hohes Preisniveau in der Schweiz (Boden, Baukosten, Lebenskosten);
- sinkende Attraktivität der Schweiz infolge Übernutzungerscheinungen in Tourismusgebieten;
- politischer Umschwung in Europa (Wegfall der Bedeutung der Schweiz als Zufluchtsinsel).

Ferner ist ein zunehmender Rückkauf von ausländischem Grundbesitz in Schweizer Hände festzustellen.

Der Verzicht auf die bisherigen Beschränkungen gegenüber EWR-Ländern dürfte deshalb keine unmittelbaren Probleme mit sich bringen. Die Problematik von Zweitwohnungen in Touristikgebieten ist heute in erster Linie nicht mehr eine Frage der Überfremdung, sondern der Raumplanung bzw. des Natur- und Landschaftsschutzes, und ist rechtzeitig mit Massnahmen raumplanerischer Art zu lösen.

Als mögliche Massnahmen könnten in Frage kommen:

- Festsetzung von Erstwohnungsanteilquoten;
 - zusätzliche steuerliche Belastung von Zweitwohnungen, eventuell auch ökologisch motiviert;
 - raumplanerische Vorschriften (Zonenplanung).
- Nicht wünschenswert wäre es aber, wenn aus diesen Massnahmen ein praktisch absolutes Bauverbot für Zweitwohnungen resultieren würde.

Mit Recht haben die eidgenössischen Räte dem Entwurf des Bundesrates zur Regelung der Bodenfragen im Eurolex zugestimmt. Eine ersatzlose Streichung der heute geltenden Regelung ist abzulehnen. Sie kann auch in Zukunft zur Abwehr von unerwünschten Grundstückserwerbungen durch Personen aus Nicht-EWR-Staaten dienen.

Auch ohne Teilnahme am EWR ist es nach Einschätzung der FDP-Fraktion nötig, die Lex Friedrich im Sinne der Motion zu modifizieren.

Développement par écrit

Depuis l'entrée en vigueur de la lex Friedrich, en 1983, les conditions ont sensiblement changé de sorte qu'il faut se demander dans quelle mesure cette loi est encore un instrument adéquat:

- les mesures discriminatoires à l'égard des étrangers suscitent de plus en plus de critiques;
- la lex Friedrich est contradictoire à certains traités signés avec l'Italie et l'Autriche;
- les Suisses sont de grands acheteurs de terrains à l'étranger, ce qui pose la question de la réciprocité;
- les entreprises suisses investissent à tour de bras dans les pays de la CE.

La demande étrangère de terrains suisses est en net recul. Outre la lex Friedrich, les facteurs suivants peuvent en être la cause:

- la suppression, en Allemagne, des abattements fiscaux pour les investissements immobiliers;
- le niveau élevé des prix en Suisse (terrain, frais de construction, coût de la vie);
- le fait que la Suisse est devenue moins attrayante en raison de la surexploitation de certaines régions touristiques;
- les bouleversements politiques en Europe (la Suisse ne sert plus de refuge).

En outre, on constate un recul croissant de la propriété foncière étrangère en mains suisses.

L'abandon des restrictions actuelles à l'égard des ressortissants des pays de l'EEE ne devra donc pas entraîner de difficultés. Aujourd'hui, le problème posé par les résidences secondaires dans les régions touristiques relève moins de la surpopulation étrangère que de l'aménagement du territoire et de la protection de la nature et du paysage; il doit être réglé en temps voulu par des mesures relevant de l'aménagement du territoire.

Ainsi, on pourrait envisager les mesures suivantes:

- la fixation de quotas de résidences principales;
- l'imposition supplémentaire des résidences secondaires, éventuellement aussi sur la base de critères écologiques;
- des prescriptions relevant de l'aménagement du territoire (plans de zone).

Mais il ne serait pas souhaitable que ces mesures conduisent à une interdiction quasi absolue en matière de construction de résidences secondaires.

Les Chambres ont, à juste titre, approuvé le projet du Conseil fédéral visant à régler les problèmes fonciers dans le cadre d'Eurolex. Il ne faut pas supprimer la réglementation actuelle sans la remplacer par d'autres dispositions, car elle peut, à l'avenir encore, faire obstacle à des acquisitions de terrains inopportunes par des ressortissants de pays non membres de l'EEE.

De l'avis du groupe radical-démocratique, il est donc nécessaire, même si nous ne participons pas à l'EEE, de modifier la lex Friedrich dans le sens de la présente motion.

Schriftliche Erklärung des Bundesrates vom 15. September 1993

Der Bundesrat ist bereit, die Motion entgegenzunehmen.

Déclaration écrite du Conseil fédéral du 15 septembre 1993

Le Conseil fédéral est prêt à accepter la motion.

Präsidentin: Der Bundesrat beantragt nun, die Motion abzuschreiben.

Abgeschrieben – Classé

93.3170

Motion Ducret
Revision der Lex Friedrich
Révision de la lex Friedrich

Diskussion – Discussion

Siehe Jahrgang 1993, Seite 1953 – Voir année 1993, page 1953

Präsidentin: Der Bundesrat beantragt, die Motion abzuschreiben.

Abgeschrieben – Classé

93.3212

Motion Comby
Revision der Lex Friedrich.
Förderung des Mehrfacheigentums an Zweitwohnungen
Révision de la lex Friedrich.
Encouragement à la multipropriété de logements de vacances

Diskussion – Discussion

Siehe Jahrgang 1993, Seite 1964 – Voir année 1993, page 1964

Comby Bernard (R, VS): Après discussion avec M. Koller, conseiller fédéral, j'accepte que ma motion soit transformée en postulat.

Je pense en effet que le problème de la multipropriété mérite une examen approfondi parce que cette solution offre certains avantages quant à une meilleure utilisation des équipements et des infrastructures dans les régions touristiques. Elle permet de créer des emplois à l'année et offre aussi l'accès à la propriété au plus grand nombre. Elle mérite d'être étudiée et prise en compte dans les travaux de la commission Füeg.

Par conséquent, je suis disposé à retirer cette motion en la maintenant sous forme de postulat accepté par M. Koller, conseiller fédéral.

Zurückgezogen – Retiré

93.3297

Motion Fischer-Seengen
Lockerung der Lex Friedrich
Assouplissement de la lex Friedrich

Diskussion – Discussion

Siehe Jahrgang 1993, Seite 1954 – Voir année 1993, page 1954

Präsidentin: Der Bundesrat beantragt, die Motion abzuschreiben.

Abgeschrieben – Classé

93.3331

Motion Fischer-Sursee
Lex Friedrich. Ausnahmen
Lex Friedrich. Exceptions

Diskussion – Discussion

Siehe Jahrgang 1993, Seite 1954 – Voir année 1993, page 1954

Keller Rudolf (D, BL): Dieser Vorstoss wird von Herrn Fischer-Sursee aufrechterhalten. Auch diese Motion geht in Richtung Liberalisierung. Sie haben soeben ein Gesetz beschlossen,

Motion der freisinnig-demokratischen Fraktion Modifizierung der Lex Friedrich

Motion du groupe radical-démocratique Modification de la lex Friedrich

In	Amtliches Bulletin der Bundesversammlung
Dans	Bulletin officiel de l'Assemblée fédérale
In	Bollettino ufficiale dell'Assemblea federale
Jahr	1994
Année	
Anno	
Band	III
Volume	
Volume	
Session	Herbstsession
Session	Session d'automne
Sessione	Sessione autunnale
Rat	Nationalrat
Conseil	Conseil national
Consiglio	Consiglio nazionale
Sitzung	08
Séance	
Seduta	
Geschäftsnummer	93.3082
Numéro d'objet	
Numero dell'oggetto	
Datum	28.09.1994 - 08:00
Date	
Data	
Seite	1530-1531
Page	
Pagina	
Ref. No	20 024 468

Dieses Dokument wurde digitalisiert durch den Dienst für das Amtliche Bulletin der Bundesversammlung.

Ce document a été numérisé par le Service du Bulletin officiel de l'Assemblée fédérale.

Questo documento è stato digitalizzato dal Servizio del Bollettino ufficiale dell'Assemblea federale.